

1 Co 16, 13-24 / Mt 21, 33-42

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le thème de la vigne revient souvent dans la bible depuis Noé qui fut le premier vigneron (Gn 9,20). Mais le passage le plus connu dans l'A.T. est le « chant de la vigne », du prophète Isaïe (5, 1-7) qui vaut la peine d'être lu : *« Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile. Il a remué son sol, enlevé les pierres et y a mis des plants de premier choix. Il a construit une tour au milieu d'elle et y a installé un pressoir. Puis il a espéré qu'elle produirait de bons fruits, mais elle en a produit de mauvais »*. La parabole de vignerons homicides que nous écoutons aujourd'hui reprend fidèlement le chant de la vigne d'Isaïe. Dans les deux textes, le propriétaire de la vigne la protège par une clôture, il construit un pressoir pour en tirer du fruit, il érige une tour pour la surveiller. Il fait tout ce qui est nécessaire pour en prendre soin, qu'elle se développe et qu'en retour il puisse en retirer un bénéfice. Mais l'espoir du propriétaire de la vigne est déçu. Malgré le soin qu'il en a pris, celle-ci ne produit pas de bons fruits, mais des mauvais, et dans la parabole des vignerons, le propriétaire en ayant confié le soin à des vignerons, le résultat en est la violence et le meurtre.

Dans toute la bible, la vigne est le symbole du peuple d'Israël, et sachant cela, le chant de la vigne, mais aussi la parabole de vignerons homicides constitue **un raccourci saisissant de toute l'histoire sainte**, de l'histoire de l'humanité déchue. Depuis la chute, Dieu ne cesse d'envoyer ses prophètes pour annoncer la catastrophe si l'homme ne change pas son cœur et son rapport à la Création. A chaque fois, ces prophètes seront rejetés, exilés, humiliés et tués. En dernier lieu, Dieu le Père enverra son Fils. Dans sa lettre aux Hébreux, Saint Paul nous dit : *« après avoir autrefois, à de nombreuses reprises et de bien des manières parlé à nos ancêtres par les prophètes, Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. »* Si, dans l'A.T. la vigne représente le peuple d'Israël, avec Notre Seigneur Jésus-Christ, la vigne représente l'humanité entière, et chacun d'entre nous, personnellement. Quant au propriétaire, tant dans le « chant de la vigne » d'Isaïe que dans la parabole, c'est bien sûr Dieu le Père. Que nous est-il dit de Lui dans ces textes ?

Dieu est fidèle à ses promesses. Il veut le salut de l'homme, qu'il s'unisse à lui et que cette union soit la plus intime qui soit. Cela commence avec les alliances dans l'A. T. (Noé (Gn 9, 8), Abraham (Gn 15, 18), Moïse (Ex 19). Ces alliances successives et renouvelées aboutiront à l'alliance des alliances : l'union du ciel et de la terre, la communion entre le Dieu Trinitaire et l'homme en la personne de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Dieu ne se décourage pas devant le refus de l'homme. Il est fidèle à ses promesses et persévère sans fin dans son désir de coopération avec l'homme. Notre Dieu n'est pas un Dieu qui se retire dans sa divinité. Certes, il n'a nul besoin de nous pour être en tant que Dieu, mais il désire partager ce qu'il est parce qu'il est Amour. Depuis notre chute, il ne cesse de nous solliciter pour que nous répondions à son Amour.

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui,

je souperai avec lui, et lui avec moi » nous dit le Seigneur dans l'apocalypse (3, 20). C'est aussi ce que nous attestons à chaque Divine Liturgie dans la prière eucharistique : *« Tu nous as relevés, nous qui étions tombés, et Tu n'as pas renoncé à tout faire jusqu'à ce que tu nous aies élevé au ciel et nous aies fait don de Ton Royaume à venir »*.

Pourquoi l'homme résiste-t-il avec tant de force à cette demande d'Amour ? Pourquoi les hommes préfèrent-ils les ténèbres à la Lumière ? (Jn 3,19)

La parabole est claire : « Quand les vigneronniers virent le fils, ils se dirent entre eux : *« Voilà l'héritier. Venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage ! »* **Le désir d'accaparement, de posséder est au cœur même de la réalité de notre péché.** Vouloir notre propre profit, vouloir prendre la place de l'héritier, c'est-à-dire vouloir prendre la place de Dieu, voilà l'origine de notre éloignement de Dieu. Ce thème essentiel est traité au tout début de la bible dans le livre de la Genèse qui nous raconte comment Adam et Eve se sont condamnés à vivre loin de Dieu. *« Vous serez comme des dieux »* leur dit le tentateur, Satan pour les engager à désobéir à l'interdiction de manger du fruit de l'arbre planté au milieu du jardin d'Eden. Ainsi, au lieu de recevoir dans l'action de grâce ce qui leur était donné avec abondance, ils ont préféré prendre de leur propre initiative. Leur main qui était ouverte pour recevoir le don s'est refermée sur un objet à posséder. Le « chant de la vigne » du prophète Isaïe et la parabole des vigneronniers homicides sont un commentaire de ce passage de la Genèse où la réalité de notre péché apparaît dans toute sa rudesse. *« Restez vigilants tenez ferme dans la foi, soyez courageux, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites soit fait avec amour »* nous dit l'apôtre Paul dans la lecture de ce jour. Notre vigilance doit s'exercer dans ce domaine : repérer tous les moments et tous les actes de notre vie où nous tentons d'accaparer plutôt que recevoir. Tant dans le domaine des choses matérielles que dans nos relations avec les autres, mais aussi dans le domaine spirituel. Faire du Seigneur « la pierre d'angle » de notre vie, c'est nous mettre à l'écoute de son enseignement et de son exemple, c'est vivre de la seule Vérité du Christ, mort et Ressuscité. Alors, combien nos soi-disant problèmes deviendraient relatifs et s'évanouiraient d'eux-mêmes.

Que le Seigneur et sa Mère toute pure nous aident sur cette voie.

Amen